



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)

EDITION DE L'AMICALE  
« LES CAPTIFS DE LA FORET-NOIRE »

REDACTION ET ADMINISTRATION  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)  
Téléphone : Trinité 78-44

Compte chèques postaux : Paris 4841-48



## LE RASSEMBLEMENT D'EPINAL

Le dimanche 19 avril l'Amicale des Vosges des anciens P.G. du V B organisait à Epinal son rassemblement annuel. Le dimanche matin à 11 heures se tenait, dans la salle des Mariages de la mairie d'Epinal, l'Assemblée générale du groupement vosgien. Notre ami Georges Homeyer, ancien homme de confiance du Stalag, présidait entouré de Mathieu, secrétaire, et de Fève, trésorier. Rose, secrétaire général de l'Amicale nationale, avait également pris place au Bureau.

A 11 h. 15 Homeyer ouvrit la séance et salua la présence des délégués parisiens : Rose, Roger, Perron, Faure et Baron. Il remercia l'Amicale nationale de sa participation à la journée vosgienne et adressa aux présents ses félicitations pour leur dévouement à la cause amicaliste. Il lut les lettres d'excuses de nombreux camarades empêchés pour diverses raisons d'être à Epinal ce jour-là. Puis Homeyer, élargissant le débat, parla du fameux groupement de l'Est que l'Amicale des Vosges, sous l'égide de l'Amicale nationale, essayait de mettre sur pied. Avec amertume il constata que le résultat ne correspondait pas aux efforts déployés depuis des mois et que trop peu de camarades avaient répondu favorablement. Cependant il existe une lueur d'espoir et cette lueur qui incite le Bureau vosgien à continuer sa tâche. Homeyer est heureux de signaler la présence à Epinal de nos amis Ancement, de Nancy, représentant la Meurthe-et-Moselle, Haab représentant le territoire de Belfort, Forster représentant du Haut-Rhin. Avec de tels délégués, connus pour leur dynamisme et leur dévouement, tous les espoirs sont permis. Le Groupement de l'Est part lentement mais la route est tracée et son éclatement total est proche. Homeyer espère que d'autres délégués viendront se joindre aux valeureux camarades qui vont affronter l'année 1959 pour qu'enfin, pour le plus grand bien de l'Amicale nationale, le Groupement de l'Est devienne le plus beau fleuron de notre chère Amicale. Il faut persévérer dans notre action et ne pas se décourager par quelques échecs. L'avenir est aux audacieux. Puis Homeyer, très applaudi, donne la parole à Rose.

Le secrétaire de l'Amicale nationale félicite le Bureau vosgien pour son admirable travail. Nos amis Homeyer, Mathieu et Fève forment une équipe incomparable et ont droit à la reconnaissance de

l'Amicale. N'est-ce pas dans les Vosges que nous comptons le plus d'Amicalistes ? Sans l'Amicale vosgienne, notre groupement serait amputé de ses forces vives. Puis Rose, élevant le débat, fit ressortir que nous étions les pèlerins de l'Amitié. Quel groupement pourrait mieux que le nôtre réunir sous le signe de l'amitié riches et pauvres, patrons et ouvriers. Tous nous sommes des semeurs de l'amitié. Chez nous pas d'hypocrisie. La joie qui nous anime fait de nos rencontres de véritables réunions de famille. Puis Rose termina son exposé en souhaitant longue vie à l'Amicale vosgienne.

Des questions diverses furent posées au Bureau et tout le monde ayant obtenu satisfaction, n'est-ce pas la preuve d'une amitié parfaite ? on passa à l'élection du Bureau. Pourquoi changer des hommes qui donnent confiance à tous ? Aussi le Bureau fut-il reconduit en bloc. Bravo les Vosgiens.

Le Rassemblement vosgien aura lieu l'an prochain à La Bresse à la Pentecôte, avec un voyage de deux jours en Allemagne. Gageons que pour 1960 les participants seront nombreux. Et, bien entendu, les assises du Rassemblement se tiendront au Vieux Moulin, chez le grand Bernard.

La séance étant levée on se dirigea par petits groupes vers l'Hôtel Continental pour le banquet. Grande salle claire et spacieuse où les cinquante-quatre convives tenaient à l'aise. Service impeccable, menu soigné, vins généreux et bonne chère, tout concorda pour assurer le succès d'une journée organisée impeccablement. Félicitations aux dévoués organisateurs. Après les allocutions de nos amis Homeyer et Rose, le représentant du « Lien » eut la joie de décorer notre grand ami à tous, l'abbé René Petit, ancien homme de confiance du Waldho, de la croix de chevalier du Dévouement. Les applaudissements enthousiastes des convives prouvèrent à notre sympathique abbé combien cette récompense était méritée. Dans notre prochain « Lien » nous publierons l'allocution prononcée par notre camarade Perron à l'occasion de cette remise de décoration.

LE 18 OCTOBRE 1959

## Grand Rassemblement à LYON

des Anciens des Stalags V

Envoyez votre adhésion  
à Georges Samelé  
Groupement  
des Amicales de Camps  
(Anciens prisonniers de  
guerre de la Région lyon-  
naise)

16, rue Joseph-Serlin  
Lyon (1<sup>er</sup>)

La correspondance  
coûte cher.

Joignez à toute de-  
mande de renseigne-  
ments un timbre pour la  
réponse.

MERCI.

Et comme dans tout banquet bien organisé, celui de l'Amicale vosgienne se termina par des chansons. Nos amis Arnoult et Welté se chargèrent, pour notre grande joie, de la partie concert. Avec ces deux excellents comiques la journée se termina par une explosion... de rires. Et l'on se sépara en se donnant rendez-vous l'an prochain à La Bresse.

H.P.

Les représentants parisiens de l'Amicale nationale adressent au Bureau Vosgien leurs remerciements pour la réception cordiale qui leur a été faite. Ils envoient à tous les amis des Vosges et en particulier à Homeyer, Mathieu, Fève et Arnoult l'expression de leur amicale reconnaissance. Vive l'Amicale vosgienne !

## APRÈS L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Nous avons dans notre dernier « Lien » donné un compte rendu succinct de notre Assemblée générale du 15 mars 1959. Nous ferons aujourd'hui quelques commentaires sur cette réunion.

Tout d'abord, adressons aux camarades qui se sont déplacés pour assister à nos débats nos sincères félicitations. Ils ont fait œuvre d'amicalistes et leurs observations et suggestions sont pour nous de vrais stimulants. Nous attaquons donc l'année 1959 forts du soutien de tous nos amis et fiers de diriger un groupement aussi vivant, aussi dynamique et malgré les ans toujours en extension.

Certains camarades nous ont fait le grief, soit par lettres, soit par téléphone, d'avoir fait coïncider la date de notre réunion avec celle des élections municipales. Les premiers ennuyés dans cette affaire d'était nous. Car il faut savoir que pour retenir une salle au Club du Bouthéon, il faut s'y prendre au moins huit mois à l'avance. Les élections municipales ont été fixées depuis et, à notre grand désespoir, il s'est trouvé que leur date coïncidait avec la nôtre. Nous ne pouvions plus déplacer notre 15 mai et force fut d'entrer en lutte avec le corps électoral. Malgré cette concurrence le résultat fut assez satisfaisant. Bien sûr, nos amis de Province, en citoyens conscients et organisés, ont dû, par force, déclarer forfait au V-B. Nous étions cependant une cinquantaine de présents et reconnaissons que ce chiffre, vu les circonstances, est très encourageant.

Nous allons maintenant parler des pouvoirs. Ces pouvoirs que, malgré nos sollicitations pressantes, nous ne recevons que si parcimonieusement. Cette année nous avions pourtant fait un effort spécial. Deux éditions du « Lien » publiaient ces fameux pouvoirs. Le résultat ne fut guère probant : Soixante-dix pouvoirs adressés au siège. Beaucoup de camarades hésitent car les noms publiés par « Le Lien » n'éveillent en eux aucun souvenir de camarades connus en captivité. Cependant ils font confiance à ceux qui dirigent l'Amicale sans pour autant les

connaître. Et dans « Le Lien » vous retrouvez des noms qui vous deviennent familiers. Alors, pourquoi hésiter à adresser au siège ce petit papier qui sera votre présence. Puisque vous approuvez le travail du camarade qui est au Comité Directeur, pourquoi ne pas lui faire confiance en lui voyant votre pouvoir. Il faut montrer à ceux qui nous observent que nous sommes des hommes d'action, que notre Amicale est puissante et que tous ensemble nous formons un véritable bloc uni, sans faille, véritable forteresse de l'entraide.

L'augmentation de la cotisation annuelle a été acceptée sans débat tant la cotisation actuelle est minime par rapport au coût de la vie. Certes, nous avons pensé aux camarades qui font un véritable sacrifice pour retirer de leur budget familial la modique somme de 400 francs. Mais véritablement il est impossible à votre Amicale de vivre avec si peu de moyens. La grande majorité de nos amis se rend compte de la modicité de la somme réclamée puisque depuis longtemps ils nous adressent des mandats de 500 francs. Le vote du 15 mars n'a donc fait que légitimer ce qui existait déjà. Nous espérons que tous les amicalistes comprendront cette augmentation et qu'ils approuvent le geste de leurs camarades présents à l'Assemblée générale. Profitons de l'occasion pour adresser nos remerciements aux camarades qui ajoutent au montant de leur cotisation une somme parfois très importante. C'est cela l'entraide. Et si nous devons tenir un tableau d'honneur des amicalistes dévoués, la liste en serait impressionnante.

Notre « Lien » a été couvert de fleurs, de réthorique bien entendue. Mais notre brave petit journal est fier de la confiance qu'on lui témoigne. Il n'est pas parfait, cela il le sait. Il ne se gonfle pas d'importance. Mais, comme son nom l'indique, il est le lien indispensable de nos amitiés. Et son but principal est d'entretenir entre nous tous cet esprit de solidarité qui faisait notre force au temps des barbelés. Il entame une nouvelle carrière avec une présentation nouvelle. Écrivez-lui pour donner vos impressions sur cette présentation. Il tiendra compte de toutes vos suggestions. Tous ensemble nous bâtirons un « Lien » rajeuni, animé d'une sève nouvelle, et qui sera digne de notre chère Amicale V B.

H. Perron.

## RASSEMBLEMENT NATIONAL FRANCO-BELGE des Anciens P.G. du Stalag V B à ÉPERNAY, le 10 mai 1959

Au départ de Paris en autocar :

— Rassemblement : 7 h. 30, place de la Trinité.  
— Départ : 8 h. précises

Paris - Meaux - La Ferté-sous-Jouarre - Epernay  
10 h. 30 place de la Gare

Service d'accueil par nos camarades Médard, Boucher, Crouta

10 h. 45 : Départ en cortège avec drapeaux pour l'Église Notre-Dame; messe et absoute.  
12 h. : En cortège, départ pour le Monument aux Morts des deux guerres.

Arrêt devant le Monument aux Martyrs de la Résistance; dépose d'un bouquet par deux enfants; une minute de silence.

12 h. 15 : Monument aux Morts; dépose d'une gerbe cravatée aux couleurs franco-belges par les Présidents Langevin et Roland; une minute de silence.

12 h. 30 : Réception à la Maison du Champagne.

13 h. : Grand banquet franco-belge Hôtel de l'Europe.

15 h. 30 : Visite d'une cave renommée sous la conduite de Médard.

17 h. : Départ par Hautvillers, vallée de la Marne, route du Champagne.

18 h. : Arrêt à Dormans : Chapelle commémorative de la Marne.

19 h. : Départ pour Paris. Arrivée prévue pour 22 heures.

N.B. — Au départ de Paris : aller et retour autocar, banquet, 3.000 fr. Banquet seul, 1.600 fr. tout compris avec champagne.

## CARNET...

### NAISSANCE

Notre camarade Cartigny, Mme et leurs enfants sont heureux de vous annoncer la venue en ce monde de Geneviève.

Félicitations aux heureux parents et longue vie et prospérité au nouveau petit V B.

### COTISATION

Notre ami Lucien Catty, à Fouillou, par Corbie (Somme), nous parle de la cotisation 1960 :

« En ce qui concerne l'augmentation éventuellement de la cotisation, je suis de ceux qui pensent que chaque adhérent doit faire le nécessaire pour que puisse vivre notre organisation. En conséquence je trouve normal que celle-ci soit portée à 500 francs... »  
Notre ami Catty adresse à tous

## ...DU V B

les anciens V B son amical souvenir.

### ATTESTATIONS

Notre ami Paul Viala, P.T.A. à Nérondes (Loire), recherche des attestations de camarades pour une évocation du Stalag V B. Nous demandons à nos camarades qui auraient eu connaissance de cette évocation de bien vouloir nous adresser leur attestation.

Notre ami Pierre Kniebbert, H. L.M., Bâtiment C I, à Vienne (Isère), recherche des camarades de Kommandos pour témoigner sur ses évasions. La première tentée le 1<sup>er</sup> juillet 1941 avec Méresse Jean, pendant le casse-croûte de la corvée de bois en février 1942, à Mengen, aux environs de Sigmaringen.

J'ai la nette impression que cette fois mon papier sera court, primo parce que je suis arrivé en retard à la réunion du matin, secundo j'ai été obligé de m'absenter immédiatement après le banquet, jusqu'à 17 heures.

Je n'ai donc entendu que le début de la narration du voyage de Langevin en Allemagne... de l'Ouest bien entendu, car, par le peu que j'en ai entendu, le rideau de fer n'est pas seulement, comme on pourrait le croire, une image toute littéraire, mais bien une triste réalité.

Il ne m'appartient pas de faire de la politique dans mes chroniques touchant nos réunions amicales, cependant il est un fait qui pousse à la méditation : Si nous nous complaisons dans une atmosphère teintée de rose, oh ! très légèrement ! il y a de par le monde des peuples aussi opprimés que nous l'étions pendant les tragiques années où, de part et d'autre de notre frontière, nous aspirions à retrouver cette entité grandiose mais qui s'avère de plus en plus fugace, et qui a nom : LIBERTÉ !

Probablement, Langevin vous fera une relation complète, ou du moins plus complète que la mienne, de son périple outre-Rhin.

Ce chapeau à mon papier, je l'ai remâché et même ai eu l'occasion d'en laisser passer quelques paroles au cours d'une causerie que je fis récemment.

Anciens prisonniers, mûris au sein des barbelés avec le fallacieux espoir de nous voir libres et même un peu considérés, car, si d'aucuns nous méprisent, il ne faut pas oublier que, outre les souffrances que nous avons endurées et dont les séquelles abattent inexorablement, chaque jour, nos anciens compagnons d'exil, les exilés eurent leur mot à dire sur le plan, je ne dirais pas de l'héroïsme, ce mot paraîtrait à beaucoup prétentieux, mais de l'énergie, du cran. Leur participation effective à une résistance qui, avec le recul du temps, s'avère apte à subir un discernement entre les vrais et les faux résistants, surtout ceux de la

# LE VIEUX LION RUGIT

dernière heure, brillant, rasant, violent pour assouvir en toute quiétude des petites, des mesquines vengeances personnelles ne fût pas vaine. Euberg, Rawo-Ruska et autres lieux sont des souvenirs-témoins.

Il y aurait des volumes à écrire sur ce sujet, encore un peu trop récent peut-être, mais qu'il serait bon, pour le renom de notre pays, de mettre au clair.

Ce début crypto-révolutionnaire de mon article m'est inspiré des circonstances et événements qui se sont succédé depuis notre retour.

Nous n'avons jamais été pris en odeur de sainteté par les zéloteurs à vue courte, et malheureusement réside encore dans des cerveaux obtus le tableau attendrissant brossé par les journaux de l'époque, montrant les prisonniers se prélassant comme des coqs-en-pâte dans des camps munis de salles de douches aux murs revêtus de céramique.

Nos spectacles, nos réunions sportives, organisés alors avec des moyens que l'on peut dire héroïques, ne doivent pas jeter le voile de l'oubli sur les travaux en forêt sous la neige, l'enfer des mines, le fameux tunnel, et j'en passe, et des réjouissances (?), sans parler de l'amicale ambiance créée par certains gardiens.

Nous avons la chance d'être sortis indemnes ou presque de cette réserve de fauves. Nous avons cimenté « la-bas » des amitiés qui peuvent se résumer par UNE AMITIÉ. Les créateurs de l'Amicale ont secoué la cendre, la boue de l'indifférence, et, toujours sur la brèche depuis vingt ans, poursuivent leur œuvre, inlassablement.

Autre son de cloche : D'aucuns, entretenant cet état d'esprit qui régnait là-bas, assurent qu'il n'y a que « ceux du camp » que l'on rencontre aux réunions. La fameuse « chapelle » des planqués.

Tu parles ! mais ces soi-disant planqués, outre que parfois ils utilisaient leur planque, puisque planque il y a, pour aider les copains

dans la m...classe, ne cessent de se dévouer, et ceci sans d'autre intérêt que du travail supplémentaire et les dépenses que cela leur cause.

Je peux défendre avec d'autant plus d'aisance ladite chapelle du camp que je n'y suis passé que juste le temps de me voir affecté en usine. Par la suite, oiseau migrateur, j'ai parcouru le Wurtemberg d'usine à chausses en filature en passant par la menuiserie et, bien entendu, l'hôpital. Je ne parle pas de la culture, je n'y ai fait qu'un séjour de 24 heures, because, le paysan, écauré de mon travail de citadin, m'a remercié le lendemain de ma triomphale arrivée (remercié n'est pas le terme propre...).

Or, ce dimanche 15 mars, nous étions une centaine environ à la réunion. Vu le nombre d'inscrits à notre Amicale, nous aurions dû être cinq fois plus, d'autant que la région parisienne a beaucoup donné dans notre villégiature forcée.

Et, si j'ai commencé mon papier par une relation d'ordre général et même un peu révolutionnaire, c'est que j'ai été fortement déçu de voir un rassemblement comme le nôtre réunissant des frères d'acier, tenu en indifférence par certains de nos membres, surtout que l'on voit régulièrement des camarades de province assez éloignés ne pas hésiter à faire le déplacement. Cette fois-ci ils furent un peu moins nombreux à cause des élections dans leurs communes respectives.

Il est déjà assez dramatique que des vides se fassent parmi nous par cause de décès sans que les vivants restent indifférents.

Ici, nous mettons le doigt sur la plaie. Notre Amicale fonctionne, non dans le but de décerner des titres honorifiques aux membres du Bureau, comme cela se voit dans certaines sociétés, mais pour venir en aide à nos camarades déshérités.

Les dons, les colis de Noël, les vacances des enfants, et même une simple parole de réconfort

(vrai trésor souvent pour une âme meurtrie), partent régulièrement du 68, Chaussée-d'Antin.

Oh ! ce n'est pas un cri de détresse que je lance : notre Amicale est forte, vivante, physiquement et moralement. Sans cesse rajeunie par la venue des fils et filles des anciens K.G. qui insufflent un sang nouveau dans nos réunions.

Ceci en passant, pour dire que nous ne sommes pas un agglomérat de vieux birbes ressassant à perdre haleine des histoires de combattants, mais un cercle d'hommes... et de femmes qui veulent vivre pour en faire vivre d'autres.

Et notre action est à ce point sensible que, malgré l'isolationnisme de certains, nous avons souvent, et même fréquemment, des adhérents nouveaux ou des transfuges d'autres villes qui viennent se joindre à nous lors de nos agapes; exemple : J'ai fait, il y a bientôt trois ans, une randonnée en Corse. Je l'ai relatée dans ces colonnes. Lors de mon séjour à Bastia, j'ai couru après notre ami Colombani. J'ai arraché moult Colombani à leur pastis durant l'heure béate de l'apéritif, mais je n'ai pas trouvé celui que je cherchais. Or, ce dimanche 15 mars, qu'est-ce que je rencontre ? Colombani soi-même, qui a quitté le chaud soleil de l'Ile Enchantée pour la grisaille parisienne. Faire des milliers de kilomètres pour trouver un ami de captivité, et le rencontrer place de la Trinité, il y a de quoi se mordre le front !

Cette anecdote me ramène à des sentiments plus frivoles.

Je m'excuse auprès de nos lecteurs pour le ton de Père Fouettard pris depuis le début de cet article, mais, en la période où nous vivons, nous n'avons pas le droit de nous laisser disperser. Nous avons même le DEVOIR de nous tenir les coudes.

Cette longue dissertation (quand je pense que je prévoyais mon article court !) m'a mené très loin de ma chronique habituelle, faite uniquement de la narration de nos

fêtes. Je m'en excuse une fois de plus car, vu l'abondance des matières, il ne me reste pas beaucoup de place pour jouer les échetiers du boulevard. Allons-y donc pour un bref communiqué, comme on dit dans la « Grande Presse ».

Nous réunissions tout de même une cinquantaine de convives, les immuables piliers, et je vous assure que ceux-là sont fidèles, des mordus. Quelques camarades retenus par des obligations familiales ne purent assister au banquet. Ils nous quittèrent dès la proclamation des résultats du vote. Un ou deux revinrent dans l'après-midi participer à notre matinée dansante.

Cette matinée, animée par l'orchestre d'André Guitteny, accusa une recrudescence de jeunes amenés par les enfants (enfants qui sont jeunes gens et jeunes filles, comme le temps passe !) des membres de l'Amicale.

Savamment secoué, le cocktail dansant nous entraîna de la polka 1900 au charleston 1925 et au cha-cha-cha 1958, lequel cha-cha-cha, transformé en farandole de rythme conduite par Géhin, réunit tous les danseurs, les jeunes, les amortis et les croûlants, sans aucune défaillance d'âge. Transfusion sanguine chorégraphique.

Et tout cela jusqu'à 21 heures. Tous les assistants auraient bien voulu continuer, si on n'avait craint que l'orchestre prit feu.

Journée réussie... comme les précédentes, joyeuse, cohérente, vraie d'amitié auquel les isolés, quelle que soit la raison de leur isolement, sont invités à venir fixer leur nef.

Charles Saint-Omer.

## Assemblée Générale à LYON

Le 12 avril 1959 avait lieu à Lyon l'Assemblée générale du Groupement des Amicales de Camps de la Région Lyonnaise. Notre Amicale était représentée par nos amis Vialard et Géhin.

L'accueil de nos camarades lyonnais fut comme tous les ans des plus sympathiques et nos deux amis sont revenus enchantés de leur séjour à Lyon.

Merci à Samelé, président des Stalags V de la région lyonnaise, et à Logeard, trésorier, qui ont pris en charge nos deux Parisiens.

Samelé et Logeard espèrent que de nombreux camarades seront présents au grand rassemblement des V qu'ils organisent le 18 octobre prochain.

Camarades de Lyon, des environs et des départements limitrophes, retenez bien cette date : 18 octobre 1959, à Lyon.

**Nous rappelons à nos camarades que nos REUNIONS MENSUELLES ont lieu le**

**1<sup>er</sup> JEUDI DE CHAQUE MOIS à partir de 18 h. 30 au Siège de l'Amicale Elles sont suivies d'un dîner facultatif.**

**Prix du dîner : 450 fr. Nous espérons que nous c a m a r a des viendront nombreux, avec leur famille, participer à ces réunions amicales et fraternelles.**

L. Vialard.

## AUX KOMMANDOS D'ULM

TOUS A EPERNAY le 10 mai

A notre dernière réunion du 10 avril étaient présents :

Vailly, Fauchoux, Schroeder, Duez, Crouta, Blanc, Yvonet.

Le traditionnel dîner termina joyeusement la soirée. « Exceptionnellement », en raison du rassemblement d'Eprenay, notre réunion mensuelle du mois de mai est fixée au **Vendredi 15 mai**, de 18 à 20 heures, 68, Chaussée d'Antin.

Prochaines réunions et dernières de la saison 1959 :  
Vendredi 12 juin  
Vendredi 10 juillet  
Venez nombreux.

**BOITE AUX LETTRES**  
Mme Lettan, veuve de notre regretté camarade André Lettan, très sensible à la marque de sympathie des Anciens d'Ulm, nous prie de bien vouloir transmettre à tous les anciens camarades de son mari son souvenir reconnaissant et ses très sincères remerciements.

Avec peine nous apprenons la mort, après une longue et douloureuse maladie, de Mme Guérin, femme de notre camarade et ami Henri Guérin, ancien du Gansewe, survenue le 22 avril dernier.

Constant Yvonet, entouré de nombreux camarades représentant les Anciens d'Ulm, Amicale V B, apportaient à notre ami si éprouvé toute leur sympathie attristée

et sincères condoléances, en cette triste circonstance.

**NOS DEPLACEMENTS A Lyon, le 12 avril dernier**

Coïncidant avec la Foire Internationale de Lyon, le 12 avril avait lieu l'Assemblée générale de l'U.N.A.C. avec le renouvellement de son Bureau.

C'est au siège même du Club lyonnais, 16, rue Joseph Serlin, qu'eurent lieu les délibérations, en présence de notre ami Toucane, président de l'Union Nationale des Amicales de Camps des P.G.

Accompagné par Georges Samelé, président des Stalags V et son fidèle trésorier, Logeard, nous assistons, Géhin et moi, aux débats passionnés et comptes rendus détaillés de l'activité lyonnaise.

Bravo à cette équipe dynamique et si dévouée, à son actif président Pagay, pour les résultats obtenus et très encourageants. Et fidèles à la devise avec nos camarades lyonnais, nous dirons : **Avant, Avant, Lyon, le meilleur.**

Notre camarade Samelé organise le 18 octobre prochain une grande journée des Stalags à Lyon.

Nul doute que nos camarades du Rhône et des départements limitrophes répondront nombreux à l'appel de ce dernier et, par leur présence à cette journée, témoigneront leur sympathie à nos camarades Samelé et Logeard, dévoués organisateurs, dont tout le succès dépendra de vous.

Inscrivez-vous sans plus tarder à G. Samelé : Amicale des Stalags V, 16, rue Joseph-Serlin, Lyon (1<sup>er</sup>).

Salut cordial des Anciens d'Ulm à leur premier homme de confiance, avec toute leur sympathie.

L. V.

**LIRE CE JOURNAL C'EST BIEN !! LE FAIRE LIRE, C'EST MIEUX !!**

### ADHÉREZ !

**UN JOUR OU L'AUTRE VOUS AUREZ BESOIN DE NOUS et NOUS AVONS BESOIN DE VOUS**

**Cotisation donnant droit au service du Journal 500 fr. minimum**

**FABRIQUE DE MEUBLES**  
7 ter, avenue de St-Mandé Paris (XII<sup>e</sup>)

**RYSTO Raymond**  
Ex-No 5303

Membre de l'Amicale No 543

**SALLES A MANGER CHAMBRES A COUCHER ENSEMBLE STUDIO**

**DÉPOSITAIRE DE FABRIQUES**

Cuisines modernes  
Éléments, tables  
Sièges modernes  
rustiques et basques.  
Sièges de jardin  
Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale  
**Pour tous renseignements n'hésitez pas à téléphoner ou à écrire**  
Tél. DIDerot 45-07  
Métro : NATION

**Waterman**



La meilleure encre...  
traitée à l'**HEXA-fluid**

**CABINET DUREY**

(Membre du V B. N° 2771)  
1, rue de l'Aqueduc  
PARIS (10<sup>e</sup>) — Nord 88-59

**GARANTISSEZ-VOUS** contre tous les accidents, pour quelque cause que ce soit  
**INTERROGEZ-NOUS**

Le Gérant : PIFFAULT

**CHAMPAGNE**

**R. BERTIN**

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

At. ROC, 50, rue Rennequin, Paris